

# Bulletin de la Société d'histoire de Toronto

260, rue Adelaide Est, unité 95, Toronto, ON M5A 1N1  
Téléphone: 416-924-7631, Email: info@sht.ca, www.sht.ca

---

Volume 2, numéro 1

Janvier 2026

---

## Le mot de la présidente

D'après ce que nous enseignent les livres d'histoire, ce sont les anciens Babyloniens qui auraient instauré la tradition de prendre des résolutions pour marquer une nouvelle année. Je me questionne donc si la Société d'histoire de Toronto (SHT) a besoin de dresser une liste de résolutions pour 2026 ? Vu que la SHT ne peut que se féliciter pour une excellente année 2025, elle se tourne vers 2026 avec optimisme. Notre seul engagement est de continuer sur le bon chemin tracé en 2025.

## Un début d'année riche en activités

Le calendrier régulier est déjà bien dessiné. Nous serons au Salon du Livre fin février/début mars, pour lequel nous préparons quelques surprises. Nous retournerons aussi volontiers au site du Fort Rouillé pour les journées portes ouvertes les 23 et 24 mai. C'est toujours une occasion de faire connaître l'histoire de la Nouvelle France à Toronto, aussi brève fut-elle. Historitours 2026 commencera dès février et sera toujours aussi varié et offrira même des nouveautés. L'Alliance française continuera à accueillir nos conférences. Nous surveillerons et coopérerons avec la Division des musées de la ville de Toronto afin qu'ils mettent en place plus de services en français dans les musées/maisons historiques de Toronto.

Si vous n'en avez pas encore eu l'occasion, je vous encourage à écouter les quatre épisodes du premier balado de la SHT consacré à Robert Godin et disponible sur les plateformes Spotify, Apple Podcast et Amazon Music: <https://sht.ca/balado-les-voix-franco-torontoises/>.

Dans un proche avenir, nous comptons produire un nouveau balado des "Voix Franco-torontoises" sur Alpha Toronto et Renaud St-Cyr. Vous pouvez en apprendre plus grâce à l'article de ONFR: <https://onfr.tfo.org/les-voix-franco-torontoises-ont-enfin-la-parole/>

## Nous avons besoin de vous...

Enfin, je vous invite, chers lecteurs et lectrices, à prendre la bonne résolution de renouveler votre adhésion à la SHT si ce n'est pas déjà fait. Et si vous n'êtes pas encore membre, s'il vous plaît, devenez-le en 2026. Vos adhésions nous aident à rayonner tout au long de l'année et à préparer et présenter d'excellentes activités innovantes. Avec vos dons, elles sont une reconnaissance de notre succès auprès des institutions:

<https://sht.ca/adherer/>

En attendant de vous voir à un prochain événement, tout le Conseil d'administration vous offre ses meilleurs souhaits de santé, bonheur, paix et aussi de nombreux bons moments avec la SHT au cours de 2026.

Rolande Smith



---

### Une nouvelle guide : de la participation

#### à l'animation

Avec un passé en éducation, incluant 15 ans de scoutisme, la nature et l'apprentissage sont des activités qui m'enchantent. Depuis les 10 dernières années, j'ai davantage de temps personnel à consacrer à ces activités en étant retraitée. Ainsi j'ai participé à plusieurs marches offertes par la SHT. Mes coups de coeur sont trop nombreux pour en faire une liste exhaustive, mais je retiens des marches à la découverte de rivières que ce soit la Rouge, la Don, ou celles enfouies sous terre comme la Garrison.

J'aime aussi en apprendre plus en

appréciant aussi de multiples quartiers de notre magnifique ville: Roncesvalles, Little India ou le bord du lac avec toute son évolution au fil des ans. J'adore aussi le calme et l'histoire enfouie dans tous ces cimetières et c'est donc avec un de ceux-là que je vais modestement me lancer en tant que nouveau guide pour la SHT

Gyslaine Hunter



## **Du temps d'Antoine Louis Rouillé :**

### **Traiter avec les nations indiennes**

Dans le bulletin du mois de juillet, en nous basant sur la thèse de Michel Allard sur Antoine Louis Rouillé, nous avons vu les difficultés croissantes de la France avec les communautés autochtones installées en Nouvelle-France. Grâce à l'arrivée des Anglais sur le territoire, celles-ci avaient désormais un choix d'alliances et de commerce et s'organisaient souvent pour obtenir des cadeaux ou des promesses des uns comme des autres.

### **Acheter la paix**

Ainsi, en 1749, le gouverneur de la Nouvelle-France La Jonquière, ne croyant pas que les Anglais veulent s'installer sur le territoire, se contente « *de faire arrêter et de faire chasser les traiteurs étrangers... et de continuer à donner aux Indiens des présents pour les retenir sous l'influence française...* » Il est rapporté que « *Les commandants des postes s'emploient à pacifier les Indiens. Des présents leurs sont distribués. Lors de rencontres annuelles..., le gouverneur essaie, par ses discours et ses présents, de s'assurer leur fidélité. Des missions pacificatrices sont envoyées chez les Tsonontouans.* »

Les Tsonontouans mieux connus sous le nom de Sénécas faisaient partie de la coalition des Six Nations iroquoises. Cela fait des décennies qu'ils ont maille à partir avec les Français. En 1687, le gouverneur Denonville avait fait détruire leurs villes et fait une cinquantaine de prisonniers dont il avait envoyé une trentaine en France, aux galères. Deux ans plus tard, après avoir en vain demandé la restitution des prisonniers, les Tsonontouans lançaient une attaque sur la petite colonie installée à Lachine au sud-ouest de Montréal. Cette attaque allait se solder par une vingtaine de morts et des dizaines de prisonniers. Malgré des tentatives de paix avec la France, l'arrivée des Anglais leur donnait de nouveaux alliés.

### **La manière forte**

Mais cette stratégie ne marche qu'un temps et face aux signes de rébellion, la France pense alors à utiliser la force. Ce dont le gouverneur de la Nouvelle-France n'a cependant pas toujours les moyens.

Ainsi, après avoir plaidé pour l'envoi massif de troupes, « *Je vous ay marqué qu'il falloit absolument faire un coup d'État qui imposat pour toujours à toutes ces nations*

*Sauvages, et qui peut ôter aux Anglais l'envie de ne plus reparoitre sur nos terres...* », la France doit accepter la dure réalité. D'éclat. Quand, en 1751, Rouillé demande des nouvelles de l'expédition on lui apprend que celle-ci a dû être reportée. Les troupes françaises sont insuffisantes pour inciter les nations autochtones alliées à se joindre à elles pour opérer ce coup d'éclat.

### **Le recours à la diplomatie**

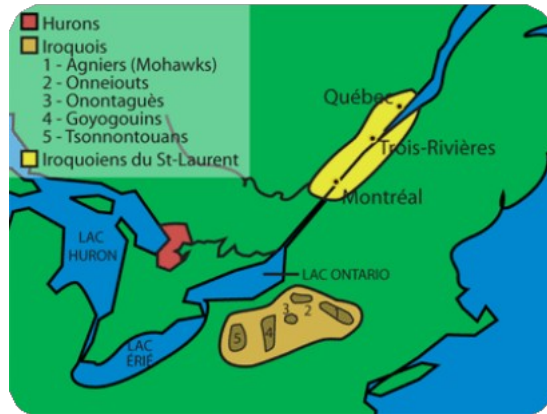
Pourtant Rouillé s'inquiète de plus en plus de la présence des Anglais qui ne cessent de progresser. Si par le passé la France a eu tendance « à armer les nations les unes contre les autres », il veut maintenant « éviter toute guerre avec les Indiens » et considère que « les Français doivent se présenter comme les protecteurs et les pacificateurs des nations indiennes. »

Rouillé demande que l'action de la France se porte plutôt sur les Anglais. Alors que jusque-là « *par esprit de traite on voulait attirer les Indiens près des postes de traite* », il préconise maintenant que ceux-ci doivent préserver leur liberté et qu'on doit « les laisser où ils sont tout en empêchant les étrangers de s'y rendre. »

Afin de s'attacher la fidélité des nations autochtones, Rouillé demande également que les postes de traite soient commandés par de fins négociateurs et seulement « *des officiers qui par leur talent et leurs connaissances puissent y parvenir.* »

Enfin, comme la politique onéreuse des cadeaux ne porte pas vraiment fruit, il désire y mettre fin.

Dominique Guillaumant



---

### **Journée de remerciement et de réseautage pour les bénévoles de la SHT**

Le lundi 8 décembre dernier, la SHT a tenu une soirée de remerciement pour ses bénévoles qui nous a permis de réseauter, d'échanger et de faire le point sur une année riche en activités et en réalisations qui ne seraient pas envisageables sans le soutien d'une bonne trentaine de bénévoles.

### **Présentation sur la préservation des berges du lac Ontario**

À cette occasion, nous avons reçu Christine Beaudoin professeure à l'Université de l'Ontario français. Celle-ci nous a fait une présentation fort intéressante sur sa « Recherche sur les pratiques d'intendances et de protection de la biodiversité à Toronto » dans le secteur du Parc des îles de Toronto, plus précisément vers la plage de Cherry Beach au bord du lac Ontario.

Ce programme d'engagement communautaire se concentre sur la lutte contre les espèces envahissantes ou invasives qui posent un défi majeur dans le parc.

Christine Beaudoin sera également une de nos prochaines conférencières, alors qu'elle présentera « Regards vers l'avenir : la transition socio-écologique à Toronto et en Ontario », le 3 avril 2026, à l'Alliance française.

Christian Bode



---

LA SHT remercie ses commanditaires

